



LA GAZETTE DU

PAYS DES 4 BRAS

LE RENDEZ-VOUS SEMESTRIEL DU GAL

COOPÉRATION

2022,
UNE ANNÉE
ÉVÉNEMENT!



CAUSONS AVEC NOS AGRICULTEURS!

JEUNESSE

« Avons-nous toutes et tous les mêmes chances ? »

Éducation aux médias

CIRCUITS COURTS

Coopérer pour produire, transformer... et distribuer

Portrait d'une jeune maraîchère

TIERS-LIEUX

« L'ouverture, c'est toujours un effort... »

L'habitat groupé, une tendance qui se développe



ÉDITO

C'est avec une certaine fierté que nous apprenions en juillet dernier la décision du Gouvernement wallon d'octroyer à notre Groupe d'Action Locale Pays des 4 Bras des budgets complémentaires.

Si l'ensemble de nos demandes n'a pas été rencontré, dont la thématique énergie qui était pourtant bien d'actualité, les moyens complémentaires permettront de poursuivre notre mission en 2022 et 2023, notamment en matière de circuits-courts, de formation professionnelle, de jeunesse et de mobilité. Poursuite des actions en cours, mise en place de nouveaux projets dont le « Pôle Circuits-courts » et les « Fermes en fête » (à découvrir en page 3), ces moyens tombent à pic à l'heure d'un certain redémarrage post-covid et d'une urgence climatique.

Si la perspective d'une énième COP ne fait pas l'unanimité, l'invitation à changer radicalement le modèle de développement qui s'est construit depuis 150 ans est pourtant lancée. Mais comment y arriver ? Parmi les valeurs qui nous animent, c'est certainement la coopération entre acteurs qui a un rôle à jouer. Coopération entre citoyens pour mieux vivre ensemble, coopération entre citoyens et agriculteurs pour soutenir une alimentation de qualité et une profession qui en a bien besoin, coopération entre communes et entre territoires pour favoriser le partage de compétences... Les possibilités de coopération sont multiples et garantes d'une plus grande efficacité pour relever les nombreux défis qui se présentent. Nous espérons que chacun trouvera dans les pages qui suivent l'intérêt de cette démarche.

2022 sera une année de transition, entre deux programmations européennes, entre effervescence et résilience. À vous qui nous suivez, vous qui nous lisez pour la première fois, vous qui habitez le territoire ou y êtes de passage, nous souhaitons une bonne année. Qu'elle soit celle que vous attendez ou tout autre. Que votre route vous invite à battre la campagne, vers de magnifiques points de vue, de ceux qui émerveillent, interpellent et allument le regard. À pied, à vélo, en voiture ou en volant ! Pourvu qu'elle croise la nôtre.

L'équipe du GAL

LE PAYS DES 4 BRAS

LE TERRITOIRE EN QUELQUES CHIFFRES

- 180 km² dont 77% occupés par l'agriculture, 10% par les bois, le reste étant urbanisé.
- 3 communes, 18 villages à cheval sur les provinces du Brabant wallon et du Hainaut.
- 35.000 habitants, 180 exploitations agricoles sur 12.350 ha.

LE GAL EN QUELQUES MOTS

Issu d'un partenariat entre acteurs publics et privés actifs sur les communes de Genappe, Villers-la-Ville et Les Bons Villers, le GAL (Groupe d'Action locale) Pays des 4 Bras met en œuvre et soutient des projets de développement rural via la **mise en réseau**, la **sensibilisation** et l'**innovation**. Et ce, dans les domaines de l'agriculture, du tourisme, de la formation, de la mobilité, de la culture et de la participation citoyenne. Le GAL s'inscrit dans un réseau de 20 GALs wallons financés par le programme LEADER.

Concrètement, le GAL c'est :

- Des **actions, animations et formations** à destination des citoyens et des acteurs locaux.
- Des moyens de **tester, consolider et pérenniser** des projets.
- Une **équipe de chargés de mission** au service du territoire.

Plus d'infos : www.paysdes4bras.be

Le programme européen LEADER (Liaison Entre Acteurs du Développement de l'Économie Rurale) fait partie intégrante du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) mettant en œuvre le 2^e pilier de la PAC (Politique Agricole Commune). Le PwDR s'est donné pour mission prioritaire de « promouvoir l'inclusion sociale, la réduction de la pauvreté et le développement économique dans les zones rurales ». Les projets portés par les GALs sont financés par le fonds européen FEADER (39%), par la Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles (51%) et par les communes partenaires (10%).

En savoir plus : www.reseau-pwdr.be



SOMMAIRE

P. 3 Actus du GAL en bref

100 km de rencontres au Pays des 4 Bras

JEUNESSE

P. 4 Une journée sur l'égalité des chances

Stage d'éducation aux médias

P. 5 À l'école autrement

Des ateliers de sensibilisation à la mobilité douce

TOURISME

P. 6 Quatre Bras ouverts, depuis 2018 !

P. 7 De nouvelles dynamiques sociales et entrepreneuriales

Des entrepreneurs de la région se mobilisent autour du VTT

P. 8 Mémoire de paysages: l'héritage cistercien

2022, une année événement

P. 9 Patrimoine mondial de l'Humanité?

Vers la mobilisation du réseau

CIRCUITS COURTS

P. 10 L'écho des producteurs

Du nouveau pour les circuits-courts

P. 11 De nouvelles vocations

Aurélie Losfeld, porteuse de projet de l'Espace-test

P. 12 Un nouveau pôle circuit court au Pays des 4 Bras!

Pourquoi et comment s'investir ?

P. 13 Ces artisans qui coopèrent

Coup de projo sur la Confrérie des Hostieux Moines

SOCIÉTÉ

P. 17 L'émergence de nouveaux tiers-lieux

Une tendance qui se développe

P. 15 La ferme, lieu d'accueil privilégié

La Caravane de l'agriculture sociale est passée chez nous

Un territoire à partager

Fermes en fête, des journées festives et itinérantes!

P. 16 Le Monty frétille de déconfinement!

ACTUS DU GAL EN BREF QUELQUES POINTS À ÉPINGLER!



JE PEDALE POUR MA FORME: BEAU BILAN POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION!

Cette année, en collaboration avec les Communes de Genappe et Les Bons Villers, le Pays des 4 Bras initiait le programme « Je pédale pour ma forme » (JPPMF). Pour rappel, l'initiative consiste en l'organisation de 8 sorties vélo pour les citoyens plus ou moins sportifs, encadrés par des coachs. L'objectif est que chacun et chacune puisse rouler 30 km de façon autonome et en toute sécurité. Bien plus qu'un challenge sportif, JPPMF, c'est également une aventure humaine, de belles rencontres et une façon de découvrir de nouveaux paysages. Qu'ont le plus apprécié les participants durant leurs sorties? La détente, l'esprit de groupe, la convivialité...

{ L'impression de donner davantage grâce au groupe, de réussir à faire des choses que l'on ne ferait pas en étant seule }

Au terme de l'édition, plusieurs participants ont réussi à surmonter leurs craintes de rouler dans la circulation et continuent à rouler à vélo plus régulièrement. Au total, JPPMF, ce fut 8 coachs formés, une cinquantaine de participants, 32 sorties et des centaines de kilomètres parcourus: une belle réussite pour cette première édition!

PREMIÈRES VENTES ET PREMIÈRES PORTES OUVERTES DES JARDINS D'AGRICOEUR

Pour écouler leurs premières productions et se confronter à la question des ventes, les porteurs de projets accueillis au sein des Jardins d'Agricoeur ont testé la vente directe sur champ, durant trois samedis de septembre. Fruits, légumes, fleurs, produits transformés étaient proposés directement sous la forme d'un **petit marché** éphémère. Une occasion supplémentaire de consommer des produits locaux et sans pesticides, de découvrir leurs savoir-faire, de les rencontrer pour comprendre leurs parcours respectifs. Ce moment est aussi une manière de redonner le goût de manger sainement, de soutenir une production respectueuse de l'environnement et de restaurer la confiance entre producteurs et consommateurs. C'est pourquoi nous souhaitons relancer les ventes dès le printemps 2022!

Restez informé-e des dates des prochains marchés sur www.paysdes4bras.be et notre page Facebook. Le 27 novembre dernier, les Jardins d'Agricoeur ouvraient leurs portes dans le cadre de la Journée de l'Arbre aux Bons Villers. Au-delà de la traditionnelle distribution d'arbres, le public a pu **améliorer ses connaissances** pratiques en participant à la plantation d'une haie pour améliorer la biodiversité des Jardins, en découvrant les techniques de compostage et en rencontrant une série d'acteurs du territoire impliqués sur les questions d'autonomie alimentaire. Merci à tous les partenaires pour cette belle journée!



BIENTÔT UN RESEAU POINTS-NOEUDS AUX BONS VILLERS !

Le réseau points-noeuds sera bientôt complet sur l'ensemble du Pays des 4 Bras ! En effet, le GAL, en collaboration avec la commune de Les Bons Villers et la Province du Hainaut, s'active pour finaliser le balisage de 50 km d'itinéraires supplémentaires permettant de (re)découvrir nos campagnes et de se connecter au réseau du Brabant wallon. Dès le printemps 2022, vous pourrez ainsi créer vos itinéraires de promenades très facilement sur les trois communes du GAL.



Suivez l'actualité des projets sur www.paysdes4bras.be N'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter et à notre page Facebook @paysdes4bras !

100KM DE RENCONTRES AU PAYS DES 4 BRAS

En 2020, les « 100km de rencontres » avaient fait parler d'eux sur les réseaux sociaux. Il s'agissait d'un projet du 38 Carrefour culturel de Genappe au cours duquel, Émilie Lavaux (directrice du 38), avait endossé son sac à dos chaque lundi pendant deux mois. Objectif: marcher au total 100 km sur le territoire de Genappe, afin de partir à la rencontre de ses habitants. De ce projet est née une carte interactive compilant les fruits de sa récolte: témoignages, photos, souvenirs et anecdotes liées au territoire...

Fort de cette expérience, le défi sera renouvelé en 2022 mais cette fois en vélo, sur un territoire plus élargi: celui du « Pays des 4 bras », à savoir les communes de Villers-la-Ville, Genappe et les Bons Villers. La fine équipe sera composée d'Émilie, de Didier et des différents chargés de mission du GAL. Tous les lundis, micro et caméra en main, l'équipe va arpenter les routes de ces trois communes afin (on l'espère!) d'**aller à la rencontre** de ses habitants et d'apprendre à fabriquer du fromage, traire une vache, produire ses légumes, fabriquer de la céramique, réparer un vélo, cuisiner une spécialité locale, jouer de l'orgue ou encore en apprendre plus sur l'histoire locale et le patrimoine.

Toutes les vidéos et photos de leurs voyages seront à découvrir sur la page FB « 100km de rencontres ». Les cartes reprenant les parcours seront, quant à elles, disponibles sur le site www.paysdes4bras.be et www.cccgenappe.be.



On a besoin de vous! C'est vous qui allez permettre de rendre ce projet riche et diversifié. Si vous avez envie de partager un savoir ou un savoir-faire avec eux, n'hésitez pas à envoyer un email à 100km@paysdes4bras.be ou téléphoner au 067 / 77 16 27 .

RENCONTRE

UNE JOURNÉE SUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Avons-nous toutes et tous les mêmes chances? C'était la question posée lors d'une journée professionnelle organisée au Centre culturel de Genappe, le lundi 25 octobre, à destination de toutes celles et ceux qui travaillent avec les jeunes.

Porteur du volet «Jeunesse» du Pays des 4 Bras, le 38, Carrefour culturel de Genappe poursuit la mission de **fédérer les acteurs «Jeunesse»** de nos trois communes. Cette journée permettait non seulement de les faire se rencontrer, mais également de leur faire rencontrer des collègues d'autres communes. L'événement a été un réel succès pour une première édition puisque, outre des représentants des Maisons de Jeunes, des Plans de Cohésion sociale (PCS), des structures d'Aide en Milieu ouvert (AMO) et des écoles du territoire, des représentants de structures similaires originaires de Bruxelles ou de Charleroi ont fait le déplacement.

La journée a débuté avec la projection du film «Banlieusards», du rappeur Kery James, qui pose explicitement la question: «la vie est-elle une question de choix?». On y suit Soulayman, originaire de banlieue et brillant élève avocat à Paris. Qualifié pour la finale d'un célèbre concours d'éloquence, il devra répondre à la question: «l'État est-il responsable de la situation actuelle des banlieues?». Parallèlement, on suit les trajectoires de son grand frère, Demba, dans le crime et le trafic de drogue, et de son petit frère, Noumouké, qui, à 15 ans, ne sait lequel de ses frères il est contraint de suivre...

Le sociologue Hugues Draelants (ULC-ouvain), auteur du livre «Comment l'école reste inégalitaire», est ensuite venu présenter ses recherches sur les inégalités scolaires. Baudouin Decharneux, philosophe (ULB), a quant à lui abordé la question des déterminismes idéologiques. De quoi donner matière à réflexion pour les tables rondes de l'après-midi. Celles-ci ont permis aux participants de **confronter leurs expériences** de l'inégalité des chances, une inégalité vécue par les jeunes avec lesquels ils travaillent.

Un constat s'impose: le **cumul des inégalités** . À la pauvreté s'ajoutent souvent des inégalités en matière de scolarité, d'accès à la culture, de langue, de géographie, de mobilité, etc. Toutes engendrent une réelle «précarité».

Les inégalités scolaires se creusent aussi durant les vacances; les loisirs ne sont pas les mêmes selon les milieux sociaux.

Hugues Draelants (sociologue)

Cette situation de précarité renvoie à un espace des possibles toujours plus restreint. Ce n'est pas tant une question de liberté de choix que de nombre de choix possibles: selon son environnement social, il aura plus ou moins de choix d'écoles, de loisirs, de métiers. On a tous la possibilité de faire des choix, mais pour certains et certaines, il s'agit de choix «par défaut», voire d'«illusion de choix».

L'Homme est libre quand il sait en quoi il est déterminé

Baudouin Decharneux (philosophe)



Alors, quelle est la solution pour celles et ceux qui travaillent au quotidien avec les jeunes? Tout d'abord de les valoriser, de changer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Par les activités qu'on organise, il s'agit de **redonner aux jeunes de la confiance** dans leurs propres compétences, dans leur propre efficacité (c'est le concept d'auto-efficacité en psychologie). Et ensuite de les aider à **prendre conscience** des déterminismes. Selon l'idée que prendre conscience de ce qui nous détermine est la première étape vers la liberté, il est important que les activités développent également

l'esprit critique des jeunes, ce qui est au cœur du projet «Jeunesse» du GAL Pays des 4 Bras.

Tous les participants sont repartis avec de nouvelles perspectives, plus riches des expériences partagées par les autres...Le prochain rendez-vous est déjà pris: ce sera un **événement annuel**, sur la thématique des jeunes, rassemblant les acteurs du territoire.

REPORTERS EN HERBE

STAGE D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

En faisant le pari d'un projet «Jeunesse», le Centre culturel de Genappe s'est donné l'objectif d'éduquer les jeunes du Pays des 4 Bras à la **citoyenneté** et à l'**esprit critique**. Et quelle meilleure porte d'entrée que l'éducation aux médias et au journalisme? D'autant plus à une époque de surabondance d'informations, de fake news et de crise de confiance dans les médias classiques. Le dernier «Stage Médias» organisé à Genappe pendant les vacances de Toussaint a permis à un groupe de jeunes du territoire de découvrir les métiers du journalisme et de comprendre comment se construit une information: choix des sujets, choix du cadrage, recoupage des sources, écriture, montage, diffusion, etc. Bref, toutes les opérations allant du «fait» sur le terrain à l'«info» qui paraît dans nos journaux... ou, plus souvent pour eux, sur l'écran de leur smartphone. Pour y arriver, le Centre culturel avait fait appel à l'équipe d'**UltraSon FM**, la radio locale nivelloise, bien connue et écoutée également chez nous. En passant une journée et demi dans leurs locaux, nos journalistes en herbe ont pu apprendre également les ficelles de la programmation musicale et comment créer de petits spots radio, présentant les événements à venir sur le territoire. Récompense de fin de semaine: le vendredi, de 14h à 16h, ce sont nos jeunes qui ont tenu l'antenne! En direct et sans filet! Pour l'aspect télévisuel, la semaine comportait une visite dans les bureaux de la télévision locale **TV Com**, afin de découvrir ce qui se passe derrière une caméra, ainsi que le travail des journalistes de télévision.

À moyen terme, l'objectif est de fédérer un petit groupe de jeunes du territoire, dans une «**Équipe Médias**», accompagnée par des professionnels, qui pourrait se rendre sur des événements. En somme, un «média par les jeunes, pour les jeunes». Et pourquoi pas, à plus long terme, susciter quelques vocations de journalistes?



Si vous connaissez un ou une jeune intéressée d'intégrer cette équipe, n'hésitez à envoyer un mail à jeunessep4b@ccgenappe.be ou à contacter Yves Patte au [067/77.16.27](tel:067771627)

MOBILITÉ POUR TOUS

A L'ÉCOLE AUTREMENT

DES ACTIONS POUR SENSIBILISER ÉLÈVES, PARENTS ET PROFESSEURS À L'ACCESSIBILITÉ DE LEUR ÉCOLE



Accompagnée par l'ASBL APPER, l'équipe du GAL s'est rendue dans plusieurs écoles du territoire afin de discuter avec les élèves et leurs professeurs de la mobilité autour des établissements. Comment venez-vous à l'école? Pourquoi? Comment aimeriez-vous venir à l'école? Après de riches échanges, sur base de cartes d'accessibilité réalisées dans le cadre du projet, les participants partaient faire un tour à pied dans le village afin de rappeler les règles essentielles pour **se déplacer en sécurité** à pied ou à vélo. L'objectif avant tout était d'ouvrir le débat, **susciter de l'intérêt** et insister sur le fait que les alternatives existent.

Beaucoup d'élèves et de professeurs ont expliqué déjà se rendre à l'école à pied ou en transports en commun, peu à vélo. Beaucoup ont abordé l'aspect convivial des trajets sans voiture: se déplacer en bus ou à pied avec ses amis, c'est passer un chouette moment avant d'arriver en classe! Certains ont également fait part des difficultés rencontrées pour changer leurs habitudes. Bien que conscients de l'importance de diminuer leurs déplacements en voiture, les horaires parfois inadéquats des transports en commun, la piètre qualité des infrastructures cyclables ou encore le manque de temps ont été évoqués comme des freins vers une autre mobilité. Profitons-en pour rappeler l'intérêt du covoiturage comme alternative conviviale: en effet, cela permet également de diminuer le nombre de véhicules sur nos routes, et donc la pollution et les embouteillages.

Le saviez-vous?



Selon une enquête réalisée par Touring en Wallonie, 73% des élèves sont amenés à l'école en voiture, seulement 7% d'entre eux se rendent à l'école à vélo (contre 57% en Flandre) et 23% utilisent les transports en commun (davantage qu'en Flandre et à Bruxelles). Sachant que 40% des déplacements domicile-école sont inférieurs à 3 km, les habitudes pourraient encore grandement évoluer... Et il est également démontré qu'un enfant qui a toujours été conduit (et donc passif en matière de mobilité) sera peu à l'aise dans la circulation lorsqu'il aura l'âge de prendre le volant (alias le «syndrome de la banquette arrière»!)

Vous faites partie du corps enseignant ou d'un comité de parents?

De nombreuses actions de sensibilisation existent et peuvent être mises en place dans votre établissement: organisation d'un pédibus, participation au défi «Emile, le serpent mobile», formation d'un référent EMSR, etc. Pour plus d'infos, n'hésitez pas à contacter Pauline, notre chargée de mission mobilite@paysdes4bras.be ou à vous renseigner auprès de l'ASBL Empreintes www.empreintes.be/mobilite/. Vous pouvez également consulter l'ensemble des cartes d'accessibilité réalisées pour les pôles prioritaires du territoire sur notre site internet: des4bras.be/telecharger/

ROULE MA POULE!

Vous aussi avez chaussé vos rollers ou enfourché votre vélo l'été dernier?

Afin de mettre à l'honneur les dynamiques vélo au Pays des 4 Bras, de nombreux acteurs s'étaient concertés pour proposer un **programme unique**, reprenant une foule d'activités organisées pour les engins à roulettes de mai à octobre 2021. En famille, entre amis ou en solo, vous avez été nombreux et nombreuses à participer à la vingtaine d'événements organisés. Ce premier agenda fut riche de belles rencontres, d'idées foisonnantes et de découvertes. Si bien que les partenaires ont décidé de remettre ça l'année prochaine!

Si vous souhaitez les aider dans la préparation de l'agenda «**Roule ma poule 2022**» ou que vous souhaitez y intégrer votre événement, n'hésitez pas à envoyer un mail à mobilite@paysdes4bras.be.



CLAP DE FIN

QUATRE BRAS OUVERTS, DEPUIS 2018!

Le Relais du visiteur est l'un des projets phares du Pays des 4 Bras. Amorcé en 2018, le projet s'est clôturé fin 2021. Porté par le Syndicat d'Initiative de Genappe depuis 2018, en étroite collaboration avec d'autres acteurs touristiques (Communes, Syndicat d'Initiative de Villers-la-Ville, Abbaye de Villers, associations locales...), il visait à mettre sur pied un espace d'accueil des visiteurs et à développer la promotion, la mise en réseau des acteurs touristiques et le développement des différents atouts touristiques du territoire du Pays des 4 Bras pour renforcer son attractivité.

Le financement apporté dans le cadre du GAL a permis à l'équipe du Syndicat d'Initiative de Genappe de renforcer fortement son équipe pendant 4 ans et de disposer de moyens conséquents pour mettre en place de nombreuses actions concrètes. S'il est difficile d'évaluer à ce stade l'impact du projet, d'autant que la situation sanitaire a profondément modifié les modes de consommation touristique, une belle dynamique s'est mise en place. Pourvu qu'elle continue! Épinglons ici quelques-unes des réalisations.

ON TERRITOIRE ET SON HISTOIRE...

Comme tout territoire, celui du Pays des 4 Bras est indubitablement imprégné de son histoire et parsemé de témoins plus ou moins visibles dans le paysage. Une attention particulière a été portée à la transmission de ce patrimoine aux plus jeunes, notamment via la création de jeux de piste, de carnets de promenade et de balades contées. Le Dernier QG de Napoléon, situé à 4 km seulement de la Butte du Lion, commémore l'un des événements marquants de l'histoire locale: le passage de Napoléon à la veille de la bataille de 1815. Dès 2018, des actions en lien avec ce pan de l'histoire ont été menées: conférences, bivouac...

DES BALADES EN PLEINE NATURE!

Le Pays des 4 Bras séduit aussi par sa ruralité, ses paysages verts et ses centaines de possibilités de balades. L'organisation d'une douzaine de « Balades & Découvertes au Pays des 4 Bras » impliquant des guides et autres acteurs locaux furent l'occasion de promouvoir les richesses naturelles et patrimoniales du territoire, d'encourager les promeneurs à emprunter les nombreux sentiers existants, mais aussi de créer du lien entre habitants, visiteurs et acteurs locaux de différents horizons, dans une ambiance conviviale. Une trentaine d'itinéraires de promenades à pied, à vélo ou en VTT ont été référencés sur le site www.relaisduvisiteur.be et via Cirkwi, plateforme reprenant des milliers d'itinéraires de promenade en Wallonie et en Europe. Pour dix d'entre elles, des commentaires ont été enregistrés au format audio via la plateforme izi.TRAVEL. Un soutien a également été apporté pour renouveler certains itinéraires balisés et/ou les supports de promenade associés, comme à Les Bons Villers et à Genappe (fiches-promenades, panneaux d'accueil au départ des promenades...).

OBJECTIF FAMILLE

Les avantages du concept de « ludification du territoire », récemment popularisé, séduisent de plus en plus de professionnels du tourisme et de visiteurs. Quoi de plus enthousiasmant que d'apprendre en résolvant des énigmes ou de trouver son chemin en déchiffrant une carte mystérieuse? Un des projets emblématiques du Relais du visiteur fut la création d'outils de découverte mêlant promenade, patrimoine et jeu. Deux sacs-aventures « Les Aventures du Pays des 4 Bras » et 9 carnets de jeux « Trésors du Pays des 4 Bras » ont été réalisés. Disponibles gratuitement, ils suscitent, depuis leur création, un réel engouement auprès du public. Depuis juillet 2020, Gustave, la petite souris, a embarqué plus de 1.000 jeunes enquêteurs dans les rues de Genappe sur les traces du voleur du chapeau de Napoléon... Depuis novembre 2021, à Villers-la-Ville, frère Michel désespère de revoir un jour les moines heureux, à moins que l'on parvienne à remettre à la main sur la recette de la joie de l'abbesse Hildegarde de Bingen. Neuf villages ont dorénavant leur propre carnet « Trésors du Pays des 4 Bras », qui emmène les plus jeunes en balade à la découverte du patrimoine et de l'histoire des villages, avec pour objectif de trouver la boîte aux trésors en fin de parcours! Le saviez-vous? Genappe a également été dotée d'une chasse au trésor connectée « Totemus », sur laquelle plus de 1.300 personnes se sont aventurées en moins de quatre mois.

MERCI! Grâce à l'aventure GAL, le Relais du visiteur a pu mettre en lumière les atouts du Pays des 4 Bras. Ce travail a été rendu possible grâce aux collaborations entre acteurs touristiques, producteurs du territoire, associations de terrain et pouvoirs publics, ainsi qu'aux nombreux citoyens bénévoles des trois communes mobilisés par la dynamique équipe du Relais. Notre territoire est devenu le terrain de jeu privilégié des familles et randonneurs à la recherche de quiétude et d'authenticité. Ceux-ci peuvent désormais compter sur des produits touristiques de qualité, inscrits dans la durée. Ce territoire, c'est également celui de ceux et celles qui l'habitent et le font vivre. Nous espérons leur avoir permis de (re)découvrir leur propre région par le biais de toutes les activités proposées. Nous espérons que ce travail aura également renforcé l'identité touristique du Pays des 4 Bras et que la dynamique amorcée sera poursuivie par les acteurs locaux et régionaux à plus grande échelle. Que cette démarche collaborative perdure et que de nouveaux partenariats continuent à voir le jour! L'aventure touristique est en marche.



Grand Bivouac des 4 Bras à la Ferme de Cémioncourt.

18-20 mai



Conférences sur la Bataille des Quatre-Bras aux Bons Villers et à Genappe.

21 octobre & 25 novembre



Les Cycles du terroir. 20km à vélo. 5 arrêts produits locaux.

28 Avril



«Apéro médiéval» au donjon de Mellet.

10 octobre



Réalisation de 20 capsules vidéo didactiques et 60 colis distribués en Take Away pendant le confinement.

mars - décembre



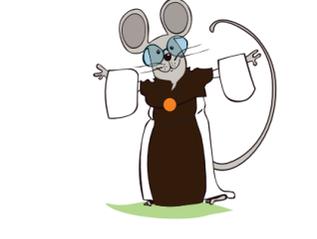
Lancement des Aventures du Pays des 4 Bras à Genappe.

6 juillet



Conférence « Les deux grandes peurs du maréchal Blücher en 1815 ».

16 juin



Lancement des Aventures du Pays des 4 Bras à Villers-la-Ville.

27 octobre

Événement de lancement au Golf de la Bruyère.

11 juin

Lancement des « Rendez-vous du Tourisme ».

12 Novembre

Ouverture officielle du Relais du visiteur avec son comptoir de produits locaux.

30 JUIN

Lancement des Balades & Découvertes.

20 octobre

Publication du site internet www.relaisduvisiteur.be

mars

Lancement des carnets de jeux « Trésors du Pays des 4 Bras »

août

Balade pique-nique à vélo dans le cadre de la programmation Roule ma Poule!

18 juillet

Création de deux carnets de balades à vélo (5 itinéraires VTC et 4 itinéraires VTT).

Décembre

2018

2019

2020

2021

C'EST PARTI!

TOUS À VÉLO

DE NOUVELLES DYNAMIQUES SOCIALES ET ENTREPRENEURIALES

DES ENTREPRENEURS DE LA RÉGION SE MOBILISENT AUTOUR DU VTT

Depuis plusieurs années, et encore davantage depuis la crise sanitaire du coronavirus, l'intérêt pour le vélo est exponentiel. Pour aller au travail, à l'école, en promenade, pour se dépenser, faire du sport. De plus en plus de citoyens enfourchent leur deux roues. Qu'en est-il sur notre territoire? Comment les pratiques cyclables influencent-elles l'évolution de la région?

LE SAVIEZ-VOUS?

En 2020, les vélos les plus vendus en Belgique ont été les vélos électriques (près de 200.000), suivis par les VTT (87.200). Il suffit de vous rendre sur les applications de promenades VTT (telles que Komoot) pour vous rendre compte de l'attractivité du Pays des 4 Bras pour les vttistes. En plus d'être un sport ludique et familial, le VTT est également un levier pour le développement social et entrepreneurial du territoire. A côté des marchands de vélo ou du secteur Horeca qui en bénéficient indirectement, plusieurs initiatives ont vu le jour, contribuant au développement économique et social de la région.

LES CONNAISSEZ-VOUS?

VerTT: véritable école de VTT développée depuis 2010 à Villers-la-Ville et comptant près de 250 membres actifs. Une vingtaine de moniteurs dont une douzaine diplômés ADEPS y propose un accompagnement VTT pour les enfants à partir de 4 ans, les ados et les adultes: cours durant l'année, stages de vacances, préparation et participation à des compétitions... L'objectif est également de permettre l'accès au VTT pour toutes et tous en collaborant avec des associations venant en aide aux personnes à mobilité réduite pour organiser des activités en tandem. Avec plusieurs milliers d'heures prestées chaque année et en partie rémunérées, le VerTT est devenu en quelques années un acteur de poids dans le secteur au niveau local www.vertt.be/le-club

Le Maillon: jeune ASBL de promotion et de partage de la passion du vélo, le Maillon s'est installé le long du RAVeL à Bousval au cours du 1^{er} confinement. Brice et Louis y organisent depuis début 2020 des événements conviviaux, des réparations vélo, des circuits cyclables et des formations. Leur objectif est d'utiliser le vélo comme vecteur de liens sociaux. www.lemaillon.bike



Altitude 110: dernière arrivée et installée dans le magnifique cadre de l'abbaye de Villers, l'Altitude 100 est une nouvelle station de loisirs outdoor. Lancée durant l'été 2021 par des entrepreneurs du territoire, cette initiative vient renforcer l'offre touristique et sportive en proposant de nombreuses activités: location de VTT électriques (à l'heure, à la journée, y compris pour enfants), parcours et coaching trail (accompagné ou via prêt de GPS), application team building, etc. altitude110.be

Au RAVeL, colonne vertébrale de Genappe très fréquentée par les cyclistes, les fans de VTT préfèrent les chemins de terre dans les bois, les campagnes. Ces chemins permettent une pratique différente du vélo, mais également d'être au plus proche de la nature. Comme sur toutes les voies publiques, le partage des chemins forestiers entre les différents usagers peut être révélateur de tensions, mais également créer de nouveaux échanges, provoquer de belles rencontres et se conclure par de nouvelles pratiques respectueuses de tout un chacun. Ainsi, le VTT n'a pas fini de faire parler de lui!

ABBAYES

MÉMOIRE DE PAYSAGES: L'HÉRITAGE CISTERCIEN

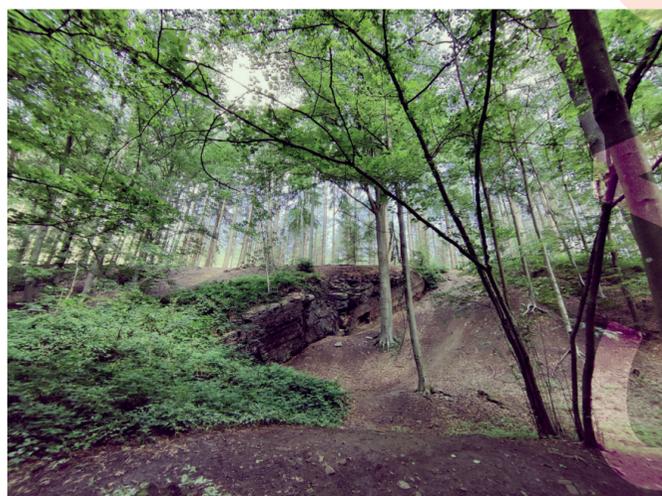
Initié en 2018, le projet « Abbayes et sites cisterciens, vecteurs de développement économique, touristique et culturel » a véritablement été lancé en mars 2020. Porté par le GAL Pays des 4 Bras, en partenariat avec l'Abbaye de Villers et deux autres GALs en France et au Portugal, il s'attache à faire connaître ce patrimoine commun unique en son genre. Installées dans le creux de nos vallées, les abbayes de Villers, Clairvaux et Alcobaça constituent des portes d'entrée vers une constellation de sites et de paysages ruraux marqués par l'empreinte cistercienne.

Par sa présence massive dans nos campagnes et par la maîtrise technique qui le caractérise, l'héritage cistercien impressionne. Il raconte l'histoire de territoires ruraux et de leur aménagement en touchant au bâti, à l'agriculture, à l'artisanat, etc. Sa mise en découverte chez nous, mais aussi en Champagne et dans la région Centre du Portugal, doit inviter chacun à le comprendre, le savourer et le préserver. Elle constitue aussi une réelle opportunité touristique. Ces sites incontournables attirent les foules (soit, chaque année, quelque 160.000 visiteurs à Villers et un demi-million à Alcobaça) et constituent, de ce fait, des piliers sur lesquels capitaliser afin de valoriser nos pépites locales.

Tant de mains pour transformer le monde, et si peu de regards pour le contempler.
Julien Gracq



Fermes de la Haute et de la Basse Cense, anciennes propriétés de l'abbaye de Villers à Sart-Dames-Avelines. Vue des bâtiments isolés au milieu des champs, prise depuis le chemin historique de la Bruyère des Censes.



Dans le bois de Hez, non loin du Ry Saint-Bernard, une ancienne carrière de pierre.

BALADE PAYSAGÈRE

On vous en parlait dans l'édition précédente: un travail d'analyse paysagère est en cours, en collaboration avec des géographes spécialisés dans cette approche. Celle-ci consiste à comprendre comment se sont formés les paysages actuels, quelles ont été les dynamiques à l'œuvre (dont le rôle des moines cisterciens) et quelle place ont occupé, dans ce processus, les composantes toujours observables telles que ferme, champs, bois, ancien vivier, chapelle, drève... Cette étude contribuera à nourrir l'exposition et débouchera sur un « référentiel », véritable mine d'informations qui alimentera une boucle de promenade pédestre autonome. Le parcours, long de 4 km environ, gravite autour de la ferme de la Basse-Cour, voisine des ruines, pour aborder une série de focus thématiques (agriculture, transport, gestion de l'eau...). L'enjeu est également

de former des guides spécialisés (ou « paysagistes ») amenés à pérenniser le projet et à le développer sur d'autres circuits à Genappe, Villers-la-Ville et Les Bons Villers. Pour élargir le périmètre jusqu'aux limites du « quartier de Villers » et de ses anciennes fermes, une **Route des granges cisterciennes**, circuit de 25 km à vélo, est également en cours de développement! En passant par une sélection de points d'intérêts bâtis et paysagers, elle sera l'occasion de (re)découvrir la beauté et la mémoire de notre cadre de vie. Suite au prochain numéro!

EXPOSITION

L'événement holographique marquera l'ouverture d'une exposition sur les **paysages cisterciens**. L'idée centrale de cette exposition est de sensibiliser à la richesse de ce patrimoine multiforme unique en son genre et d'aborder la question de son ancrage dans le tissu local. En explorant les rapports qui ont lié l'abbaye à son environnement, le visiteur sera ainsi invité à partir à la rencontre de différents témoins disséminés sur le territoire: bois, fermes et granges, viviers, moulins... Cette remontée dans le temps permettra alors de contextualiser chacune des 3 abbayes partenaires. L'exposition installée dans le parcours de visite des ruines retracera, d'une part, l'histoire commune qui les unit et, d'autre part, les spécificités du patrimoine villersois.

PAYSAGES

PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ ?

VERS LA MOBILISATION DU RÉSEAU

L'enjeu pour les abbayes, comme pour les territoires qu'elles occupent, est à long terme la reconnaissance du caractère exceptionnel du patrimoine paysager cistercien par l'UNESCO. Le chemin pour y arriver sera encore long, l'inscription sur la liste du Patrimoine de l'Humanité requiert la mobilisation d'une force opérationnelle pour monter le dossier. Un important travail de réflexion devra également être mené sur les tenants et les aboutissants d'une telle démarche: classer des sites ou protéger des paysages, cela n'a pas le même impact en matière d'aménagement du territoire...

Une Commission chargée de piloter un dossier de candidature commun à plusieurs territoires d'abbayes au niveau européen se réunira le 7 avril prochain à l'occasion d'un **colloque international** organisé au Portugal à Alcobaça dans le cadre du projet de coopération LEADER. Une soixantaine de gestionnaires de sites sont attendus pour échanger leurs bonnes pratiques au cours de deux jours de conférences sur les défis d'un management durable du patrimoine cistercien.

DES PAYSAGES CULTURELS EXCEPTIONNELS

Chaque société développe une relation spécifique avec son environnement. Le territoire est l'espace dans lequel se produisent ces interactions entre l'homme et la nature. Le paysage est l'image que nous en percevons, chacun avec son propre regard... Le paysage est une composante essentielle de notre cadre de vie et un véritable

facteur d'attractivité sociale et économique des territoires. La Convention européenne du paysage, adoptée à Florence en 2000, reconnaît ce patrimoine et l'importance de le protéger, l'aménager et le gérer. Aujourd'hui, 119 sites - cultures en terrasses, jardins ou lieux sacrés, etc. - sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité, considérés comme faisant partie de notre identité collective, par-delà les frontières de l'Europe. Les paysages cisterciens ont-ils leur chance? Treize biens cisterciens dont cinq monuments sont déjà inscrits sur la liste, dont le Monastère d'Alcobaça reconnu comme chef d'œuvre du génie créateur de l'homme et comme un exemple extraordinaire de ce que fut l'architecture et le savoir technologique des moines de l'Ordre de Cîteaux au Moyen âge. Les paysages hérités des aménagements réalisés par la communauté monastique dès le 12^e siècle au sein d'un domaine foncier considérable sont, eux aussi,



©M. Stracchi - Grange de Sermoise à Champignol-lez-Mondeville (Aube, France) en ruine, ancienne dépendance de l'abbaye de Clairvaux.

exceptionnels. Reflétant des techniques d'utilisation durable des terres, ainsi qu'une relation spirituelle spécifique avec la nature, ils sont aussi représentatifs d'une région géoculturelle - l'Europe - dont ils illustrent les caractères essentiels.

UN LABEL CONVOITÉ

Adoptée en 1972 et signée par plus de 190 États membres, la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel a pour but la protection des sites d'une valeur universelle exceptionnelle, un caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'humanité toute entière. La liste portée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) compte aujourd'hui 1154 biens répartis dans le monde, dont 15 en Belgique. L'inscription d'un bien sur la liste de l'UNESCO apparaît comme une garantie de succès en termes de promotion et de conservation du patrimoine culturel et naturel. L'enjeu est

devenu essentiel pour bon nombre de territoires. À l'objectif symbolique s'ajoute l'espoir de retombées sociales et économiques positives. Mais qu'en est-il vraiment? Si l'impact positif sur la protection et la signalisation des sites est souvent souligné, l'impact direct et indirect sur le développement touristique, ou socio-économique plus largement, est difficilement mesurable. Et pour cause, il peut être multiple: conséquences d'une régénération du site, développement de partenariats locaux, augmentation des ressources disponibles, effets sur l'éducation scolaire, ou encore renforcement de la cohésion collective. Les enjeux pour le territoire ne reposent donc pas uniquement sur un effet de marketing territorial...



Monastère d'Alcobaça (Centre, Portugal), classé Patrimoine de l'Humanité depuis 1989.

RENCONTRE DE LA COOPÉRATION TRANSNATIONALE À ALCOBAÇA

Les partenaires du projet de coopération autour des abbayes et sites cisterciens se sont rencontrés en présentiel, au Portugal, à la mi-novembre, pour la première fois depuis bien longtemps. Cette rencontre fut l'occasion de faire le point sur l'évolution du projet et d'échanger sur les perspectives 2022. Pour retrouver le récit de notre voyage à la découverte du Monastère d'Alcobaça et d'autres pépites portugaises, rendez-vous sur

www.paysdes4bras.be



ENVIE DE PARTIR EN VOYAGE SUR LES ROUTES CISTERCIENNES?

La douzaine d'épisodes vidéos du micro-programme « Sur les routes cisterciennes », diffusé sur la RTBF l'année dernière, est mise en ligne sur le site

www.cistercian-territories.com

Intéressé-e par la route, les paysages cisterciens et les actions menées par la coopération transnationale pour les valoriser?

Pour rester informé-e ou, pourquoi pas, apporter votre pierre à l'édifice, contactez Caroline à l'adresse cooperation@paysdes4bras.be

JE MANGE LOCAL

L'ÉCHO DES PRODUCTEURS

L'offre du territoire en matière de produits locaux est riche. Elle témoigne du dynamisme et de la créativité de nos producteurs et artisans, les uns récemment lancés dans l'aventure, les autres diversifiant leurs activités. À découvrir et à encourager sans modération.

DU NOUVEAU POUR LES CIRCUITS-COURTS

CÔTÉ VÉGÉTAL:

Ferme de Bérines (Sart-Dames-Avelines): une palette de couleurs et de goûts

Suite à l'acquisition récente d'un autoclave (sorte de grosse casserole à pression permettant de stériliser des bocaux), la Ferme de Bérines a pu élargir sa gamme de légumes préparés en bocaux: soupes, pesto, ratatouille... Ces produits dérivés viennent étoffer une offre composée de légumes et pommes de terre cultivés en culture raisonnée, d'œufs et de poulets fermiers élevés à la ferme, ainsi que de produits laitiers et de fruits issus de producteurs de la région. Tous ces produits sont disponibles au magasin de la ferme ou sous forme de paniers, à emporter ou à livrer (dans plusieurs points de dépôts).

Plus d'infos: www.fermedeberines.be



Les douze travaux de Seb (Loupogne)

On vous présentait «Les Légumes de Seb» dans le précédent numéro de la Gazette. Ce projet de maraîchage biologique sur sol vivant propose une façon originale de produire et de vendre, puisque une communauté de 90 mangeurs a souscrit à l'avance un abonnement annuel. Vous pouvez le suivre chaque mois au cours de cette première année d'installation, jusqu'en mars 2022, sous forme de podcasts à écouter quand vous le voulez.

Ça se passe ici: www.cheminfaisant.be/sebastien/

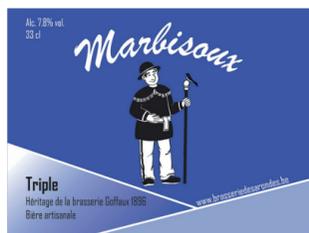
CÔTÉ BOISSONS:

La bière de Marbisoux, la petite dernière de la Brasserie des Arondes (Villers-Perwin)

Installée dans une ferme brassicole de Villers-Perwin depuis 2016, la Brasserie familiale des Arondes (ancien nom des hirondelles) hérite d'une longue histoire et propose aujourd'hui 5 bières artisanales. La petite dernière, la Marbisoux, est sans doute la moins connue. Née d'une histoire, celle de la famille Goffaux de Marbisoux, et d'une idée du comité des Jeunes de la localité dirigé par Axel Frennet, cette bière Triple, légèrement ambrée, est fabriquée à partir d'un mélange de malt d'orge et de froment. Son arôme et son amertume sont obtenus grâce à 3 houblons différents. Avis aux amateurs! Le saviez-vous? L'Aronde blonde a remporté en 2021 la première place du Concours de bières de la Province de Hainaut (1^{ère} édition), dans la catégorie Pale Ale!

Ces bières sont vendues lors d'événements, ainsi qu'à la Ferme du Warchais ou au Relais du visiteur.

Plus d'infos: brasserielesarondes.be



TOUS LES CHEMINS MÈNENT AU LOCAL!

CÔTÉ BOUCHERIE:

Les Salaisons du Lothier (Genappe) livrent chez vous

Depuis 1922, le numéro 6 de la rue de Charleroi à Genappe est une boucherie. Selim Deweerdt reprend en 2019 Les Salaisons du Lothier à Albert Motte et Edith Claes. Ses produits proviennent d'éleveurs locaux et sont travaillés de façon artisanale, sans conservateur, colorant ou exhausteur de goût.

Le saviez-vous?

La boucherie propose depuis peu un service de commande en ligne et de livraison à domicile. Pas moins de 36 localités sont desservies sur Genappe, Villers-la-Ville, Les Bons Villers, Court-Saint-Etienne, Chastre, Rixensart...

Plus d'infos: www.salaisonsdulothier.be



En savoir plus?

Retrouvez toutes ces infos et bien plus encore sur le site www.paysdes4bras.be. Le répertoire des producteurs locaux, consultable en ligne, compte une soixantaine de fiches reprenant chacune un bref descriptif et les coordonnées des producteurs.

PORTRAIT

DE NOUVELLES VOCATIONS

De nouveaux maraîchers lancent leur activité sur notre territoire et témoignent du dynamisme en marche en matière de circuits-courts. D'autres hésitent encore face aux difficultés du métier: trouver des terres à cultiver, acquérir du matériel, faire face aux imprévus et aux erreurs des débuts, s'adapter pour assurer une certaine rentabilité... La crise liée à la COVID a été un élément déclencheur, accélérateur ou incubateur de projets. Le parcours d'Aurélie Losfeld a pris un tournant fin 2020, en intégrant l'Espace-test des Jardins d'Agricoeur à Frasnes-lez-Gosselies.

AURÉLIE, PORTEUSE DE PROJET INSTALLÉE À L'ESPACE-TEST

Aurélie Losfeld est l'une des 6 maraîchers venus tester leur nouvelle activité dans les Jardins d'Agricoeur, avant de se lancer seule dans l'aventure. Elle cultive ici, depuis quelques mois, une dizaine de légumes de variétés différentes sur une petite parcelle, en plein champs et sous serre, pour les transformer ensuite par lactofermentation et les vendre sous forme de bocaux de conserve. Elle se forme en parallèle à l'Ifapme de Dinant pour devenir chef d'entreprise en Maraîchage Biologique.

J'ai choisi de coupler la production à la transformation car la profession de maraîcher n'est malheureusement pas assez valorisée à mon sens et ne permet pas aux maraîchers d'avoir un salaire décent, à la hauteur du travail qu'ils fournissent.

Le travail au champ, la culture des légumes, le plaisir de produire de la «bonne nourriture» pour en faire profiter son entourage sont ses principales motivations. Ergothérapeute jusqu'en juin 2020, Aurélie a posé sa candidature pour l'Espace-test quatre mois seulement après son licenciement. Elle venait d'entamer une formation en maraîchage BIO et se formait au procédé de lactofermentation. L'idée du projet avait germé bien plus tôt, il y a environ 10 ans lors d'une formation de guide Nature et s'est développée avec la création d'une coopérative agricole à laquelle Aurélie a contribué: «les agro-créatifs», du côté de Hotton.

L'opportunité était bien belle de prendre enfin le temps de m'y consacrer en me formant et en ayant l'opportunité de tester cette future activité sur un espace-test

Outre l'accès à la terre et aux outils, elle est venue chercher à l'Espace-test une aide à la mise en réseau ainsi que des conseils en culture maraîchère. Son projet bénéficie de l'aide de Group One, une structure d'accompagnement à l'autocréation d'emploi (SAAEC) spécialisée dans l'entrepreneuriat durable.

Un an de chômage pour me permettre de me lancer, ça m'a paru réaliste sur un terrain test que je ne dois pas financer. Plus l'accompagnement de Groupe One gratuit également, car demandeuse d'emploi. Sans ces aides, personnellement je ne n'aurais pas pu me lancer. Et si je n'avais pas pu bénéficier d'une parcelle des Jardins Agricoeur, je n'aurais pas eu tout ce soutien et ces conseils en maraîchage en même temps que la belle dynamique d'essai que l'on partage entre porteurs de projet sur l'Espace-test.

Les aides apportées proviennent également du CIM (Centre Interprofessionnel du Maraîchage) qui joue un rôle conseil pour faire face aux risques liés au climat/ravageurs/maladies. Parmi les difficultés rencontrées depuis le début de son installation: les maladies fongiques et le manque d'ensoleillement et de chaleur. Trouver l'équilibre avec un plan de culture à dimensions raisonnables n'est pas non plus évident, de même que trouver une cuisine aux normes et pas trop chère.

Pour le moment, Aurélie transforme ses légumes en région namuroise, sur son lieu de stage, au Jardin d'Arthey qui lui met une cuisine à disposition. Elle rentrera bientôt sa demande pour une prime airbag afin de bénéficier de financements complémentaires



pour son entreprise d'ici 2-3 ans. Il restera l'accès à la terre... Après la phase de test, celui-ci pourrait être facilité par l'association Terre en vue. Aujourd'hui, la production est encore limitée et il faudra attendre un peu pour vous régaler des préparations «Todi Contin»! Notez aussi que de nouveaux projets sont en perspective:

En plus de la production et la transformation de mes légumes, je vais me lancer dans la formation: ateliers de transformation et cours d'ergonomie en maraîchage, une façon d'arrondir les fins de mois et d'avoir le plaisir de partager mes savoirs et expériences.

LA LACTOFERMENTATION, UN PROCÉDÉ DE TRANSFORMATION À REDÉCOUVRIR...

Depuis toujours, l'être humain n'a cessé de chercher des techniques pour **conserver ses aliments**.

De nos jours, cette préoccupation semble bien lointaine face à nos armoires bien remplies. Alors, comment faisait-on avant? La lactofermentation est un procédé simple utilisé depuis l'aube des temps. Elle est à la mode de nos jours et suscite même des vocations. S'inscrivant dans les tendances «slow» qui invitent à ralentir et à se relier à soi, aux autres et à la nature, elle reprend tout son sens face à la surconsommation et aux enjeux que représentent la transformation des produits locaux, **vers moins de gaspillage et plus de résilience alimentaire**. La lactofermentation est une méthode facile et fiable pour conserver vos légumes et leurs vitamines.

L'acidité fait son œuvre: les légumes fermentent en bocal sous l'action des bactéries naturellement présentes, dans leur propre jus ou dans une saumure. Le chou, pour ne prendre qu'un exemple, se transforme ainsi en choucroute acide. La fermentation ne produit pas que de l'acide lactique et du CO₂, mais également une multitude de vitamines. Autre gros avantage: le bocal se conserve à température ambiante pour 2 semaines, puis à la cave (de préférence) pendant plus d'un an, s'il n'est pas ouvert avant! Jusqu'à la prochaine récolte de choux, en somme. De quoi apporter un peu d'été dans les plats d'hiver, de peps dans les premières salades printanières. En automne, la saison des courges sera valorisée pour préparer des courges aux piments. Après quelques mois, il n'y aura

plus qu'à mixer la préparation pour obtenir une délicieuse sauce piquante...

Pour aller plus loin, le site www.nicronicuit.com est une mine d'informations, autant que www.wildfermentation.com (en anglais). Le livre «Fermentation!» (de Sandor Ellix Katz) est considéré comme une bible pour bien des amoureux de la fermentation. Plusieurs producteurs du territoire se sont lancés dans une production à petite échelle et des ateliers de lactofermentation sont organisés notamment au Monty en janvier prochain! Plus d'infos: reservation@lemonty.be



Envie de vous lancer dans le maraîchage et/ou participer à l'un de nos ateliers?

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse

formation@paysdes4bras.be

Plus d'infos sur les Jardins d'Agricoeur et le programme des prochaines formations destinées aux (futurs) professionnels du territoire (reprise en mars) sur: www.paysdes4bras.be/formations

COOPÉRATIVE CITOYENNE

UN NOUVEAU PÔLE CIRCUIT COURT AU PAYS DES 4 BRAS

«Dérèglement climatique», «Crise environnementale», «Extinction de la biodiversité»... sont des concepts très complexes face auxquels nous nous sentons très petits. Derrière ces concepts, il y a une réalité à laquelle nous avons «tous» participé et c'est pour ça qu'aujourd'hui elle nous concerne tous. La transition vers un futur souhaitable est à notre portée. La création d'un nouveau pôle circuit court sous la forme d'une coopérative de distribution pourrait être un premier pas dans cette transition.

POUR UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ DE NOS PRODUITS LOCAUX

Pas très loin de chez vous, beaucoup de magasins à la ferme vous proposent des produits fermiers et artisanaux. Quel plaisir de se rendre à la ferme pour acheter ses légumes, ses yaourts ou ses soupes, regarder les animaux et papoter avec les habitués et les propriétaires. Cette possibilité d'achat en circuit court a de multiples atouts: bénéficier d'un coût avantageux du produit grâce à la réduction des intermédiaires, consommer des produits de saison locaux et bons pour la santé, soutenir vos producteurs et artisans locaux, établir des liens entre les producteurs et vous, contribuer à la préservation de l'environnement en diminuant vos déplacements, en renonçant au sur-emballage, et bien d'autres choses encore. Des atouts dont la coopérative à venir souhaite vous faire bénéficier en facilitant l'accès au circuit court sur le territoire du Pays des 4 Bras.



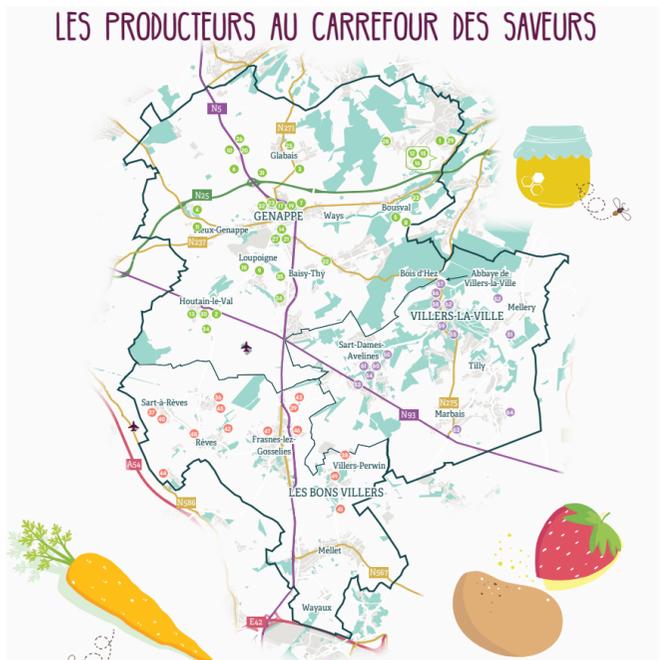
ou Cocoricop (région de Ciney) sont des coopératives qui fonctionnent à merveille et illustrent cette dynamique qui se met en place un peu partout en Wallonie.

UN NOUVEAU PÔLE CIRCUIT COURT AU PAYS DES 4 BRAS?

Une coopérative de distribution, telle que décrite ci-dessus, prendrait ses quartiers dans le bâtiment communal à Frasnes-Lez-Gosselies, à côté des Jardins d'Agricoeur, tandis que des points-relais (points décentralisés de distribution) seraient créés dans un premier temps sur Genappe et Villers-la-Ville. En parallèle, le bâtiment disposant d'un bel espace de 1200m², s'inscrit avec les Jardins d'Agricoeur comme un espace d'innovation sociale et agricole. Il accueillera en son sein un espace formation, un espace d'échange et de partage et des espaces pour des entrepreneurs animés par la transition environnementale, sociale et économique. Biscuiterie, brasserie, traiteur, expert en solutions agricoles, naturelles et forestières, tous sont autant d'exemples d'entrepreneurs déjà intéressés par notre démarche. Que ce soit sur ce site ou dans les points relais, la **rencontre et la sensibilisation** sont aussi au cœur du projet. Enfin, la mise en place d'une série de **services aux producteurs** viendrait couronner le tout, tels que partages de savoir-faire, distribution d'inventus, etc. Bref, l'année 2022 s'annonce palpitante, avec le lancement de la distribution de produits prévue pour la fin du 1^{er} trimestre.

POURQUOI ET COMMENT M'INVESTIR ?

Qui dit coopérative, dit implication de citoyens de tous horizons, chacun à sa manière et selon ses disponibilités.



Vous êtes citoyen du Pays des 4 Bras ?

Faites le test ci-dessous!

- Je souhaite contribuer à la valorisation des artisans et produits locaux.
- J'ai envie d'acheter des produits de qualité, issus de mon territoire, à un prix juste.
- J'aimerais acheter des produits issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.
- J'ai besoin d'une facilité d'accès, sans multiplier mes déplacements, à l'ensemble des produits.
- Je voudrais que toutes les initiatives locales citoyennes (GAC, épiceries locales) et les magasins à la ferme puissent cohabiter sereinement.

Si ces quelques affirmations vous parlent, c'est que vous êtes sensibles au projet de coopérative au sein du Pays des 4 Bras. Rejoignez-nous!

Vous pouvez nous aider à de multiples niveaux:

- Rejoindre le groupe de travail «Coopérative».
- Mettre vos talents au service du projet (finances, comptabilité, communication, informatique...).
- Créer un point relais près de chez vous ou mettre à disposition un local.
- Rester informé en souscrivant à notre infolettre.

Vous êtes producteur/artisan sur ce territoire?

Le circuit court en coopérative peut vous offrir toute une panoplie de bénéfices:

- Valoriser et mettre en avant la qualité de vos produits.
- Optimiser les inventus.
- Toucher une nouvelle clientèle.

- Réduire les coûts de distribution de vos produits.
- Développer un nouveau canal de vente de proximité.
- ...

UN PREMIER PAS ...

Dans un contexte où les enjeux sociétaux s'entremêlent, où la crise climatique est une réalité, où la préservation de notre environnement est une urgence, nous devons aller plus loin et imaginer la société de demain.

Cette coopérative de distribution est un premier pas parmi toute une série d'autres projets et d'initiatives qui relient celles et ceux qui souhaitent s'engager.



Curieux d'en savoir plus et/ou de rejoindre la dynamique?

Vous avez un peu de temps, des talents à partager pour le développement du projet?

N'hésitez pas à contacter Antoine, chargé de mission pour l'élaboration de ce nouveau pôle circuit court:

Antoine@paysdes4bras.be

071 81 81 29

COUP DE PROJO

CES ARTISANS QUI COOPÈRENT

Des artisans du territoire ont choisi de travailler en réseau via des systèmes d'échanges et de partenariats qui leur sont propres. Ils s'approvisionnent et commercialisent leurs produits (mais aussi ceux d'autres producteurs des environs) en mode circuits courts. Ils sont boulangers, bouchers, producteurs laitiers, maraîchers, traiteurs, brasseurs...

LA CONFRÉRIÉ DES HOSTIEUX MOINES

«L'habit ne fait pas le moine», qui n'a pas déjà entendu cet adage populaire? Les Hostieux Moines ont pris l'habit cistercien: tunique blanche entourée d'une ceinture, recouverte d'un tablier noir (le scapulaire). Mais qu'on ne s'y trompe pas! La Confrérie des Hostieux Moines, née en 1995, réunit des bénévoles dont la devise pourrait être «tout travail mérite sa bière». Loin de l'austérité des moines de Villers, la convivialité des confrères invite à pousser les portes de la micro-brasserie de l'Abbaye de Villers... Artisanale et didactique, celle-ci fait revivre en dehors des trappistes, l'Abbaye de Villers est ainsi la quatrième en Belgique, à côté de Val-Dieu, Aulne et Brogne, à brasser ses bières intra-muros. Entre retour aux sources et projets d'avenir. C'est dans une ancienne bâtisse voisine du moulin, que sont brassées, à l'ancienne, 6 bières différentes, blondes et brunes. La production peut atteindre jusqu'à 550 hectolitres/an. Le brassage est réalisé par les pères brasseurs, en collaboration avec la Brasserie La Binchoise sprl. Un travail récompensé en 2018 par le prix du meilleur artisan brasseur décerné par le Conseil européen des Confréries oenogastronomiques (CEUCO).

RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE, TOUT SE TRANSFORME

L'activité de la brasserie s'inscrit dans une logique d'économie circulaire, en valorisant une partie des sous-produits issus de la fabrication de la bière. La levure, considérée comme un «déchet» ne pouvant être épandue dans les champs, arrive fraîche depuis la brasserie La Binchoise et est ainsi recyclée pour une nouvelle fermentation à Villers. Les drêches (résidus d'orge et d'épeautre cuits) sont récupérées pour servir d'aliments au bétail. D'autres pistes de valorisation de ces drêches, qui représentent une part importante des sous-produits (80%), sont envisagées. Un pain à base de drêche pourrait bientôt être commercialisé sur le territoire. La dynamique poursuivie est un bel exemple de valorisation du patrimoine culturel culinaire. La Confrérie développe déjà depuis plusieurs années de multiples partenariats avec des artisans et commerçants locaux, tels que la Maison Courtain (saucisson pur porc «Bâton de Saint Bernard»), les boulangeries Fin Bec et La Mignardise (pain des moines aux 13 céréales), à Villers-la-Ville et la ferme du Warchais à Villers-Perwin (fromage).

PETITE NOUVEAUTÉ

Parmi les 6 bières produites sur place, la Dom Cloquette (triple blonde au malt d'orge) est désormais soutirée en bouteilles de 33 et 75 cl. Les produits de la microbrasserie de Villers sont disponibles à la boutique de l'Abbaye et dans 46 autres points de vente distribués par Sonia Blocry!



Le saviez-vous?

Les bénéfices sont reversés à l'asbl Mains tendues, créée à l'initiative des Hostieux Moines et venant en aide aux personnes malades et en difficulté.



Plus d'infos

Retrouvez plus d'informations sur la Confrérie des Hostieux Moines, ses projets et ses produits en ligne: www.hostieux.org. Les bières peuvent être achetées directement à la micro-brasserie et à la boutique de l'Abbaye, ainsi qu'auprès de 46 autres points de vente des environs desservis par la Brasserie Blocry à Sombrèffe.



Le saviez-vous?

Le pain «Froment Bise» de la boulangerie Le Tartisan, installé à la ferme de la Distillerie à Bousval, est élaboré avec 100% de farine ultra locale? En effet, le blé, produit par la ferme de la Distillerie, passe ensuite dans les meules de la ferme du Gala à Vieux-Genappe, avant de revenir entre les mains du Tartisan pour devenir un pain 100% genappois.



Le saviez-vous?

La «V» est une évocation d'une bière brassée à Villers en 1721, réalisée sur base des ingrédients (orge, épeautre, houblon) et quantités renseignés dans la comptabilité de l'abbaye. Elle offre une expérience assez unique en son genre, si l'on considère le silence habituel des sources en la matière! La bière était autrefois appelée le pain des moines, une boisson de nécessité, de pénitence et de jeûne aussi... pour laquelle les moines auraient pu obtenir un label qualité sans trop de difficulté. Dans le nord, où elle supplée le vin faute de vignes abondantes, les monastères ont joué un rôle important dans sa fabrication dont les origines remontent tout de même à plus ou moins 13.500 ans! Cette boisson leur «colle à la peau», autant sans doute que le vin, le fromage ou le pain que ces abbayes produisaient, consommaient, donnaient et commercialisaient dans une certaine mesure. On connaît ainsi les trappistes qui forment une branche réformée de l'ordre cistercien, née au 17^e siècle.

CARRÉMENT BIÈRES

Un rendez-vous incontournable pour les Beerlovers, les inconditionnels de la bière! L'Abbaye de Villers espère pouvoir accueillir public et artisans pour une nouvelle édition de ce festival aux mille saveurs, pour que le temps d'un week-end, ils puissent se rencontrer et échanger. De nombreuses brasseries artisanales (dont la micro-brasserie de l'abbaye) y seront présentes pour faire découvrir leur savoir-faire. L'appel est lancé aux brasseurs du territoire! Les futurs exposants peuvent s'inscrire auprès de Christèle Quinet: [071/880.995](tel:071880995) ou christele.quinet@villers.be (merci de privilégier le mail). La billetterie, quant à elle, ouvrira bientôt. Plus d'infos: www.villers.be



ESPACES COLLABORATIFS

L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX TIERS-LIEUX

Des lieux dédiés à la vie sociale d'une communauté, il en existe de toutes sortes, ici comme ailleurs. Le Monty à Genappe en est un parmi d'autres. Espaces publics numériques, jardins partagés, espaces de co-working favorisent, au sein du territoire, des rencontres originales potentiellement porteuses d'innovation. La distinction est généralement faite avec nos lieux de vie, même si l'un et l'autre se développent parfois en synergie sur un même lieu. Parfois aussi, une habitation individuelle se transforme en tiers-lieu rural...

L'HABITAT GROUPÉ, UNE TENDANCE QUI SE DÉVELOPPE

Le Zeste à Baisy-Thy, la Ferme du Colombier à Mellery, la résidence Monticelli à Villers-la-Ville constituent trois formes d'habitats groupés installés sur notre territoire. Le Brabant wallon n'est pas le seul à voir fleurir ce type d'habitats: vivre autrement attire de plus en plus de monde. Vieillesse de la population, accès au logement et à un jardin, recomposition des ménages ou réaffectation du patrimoine agricole... Il ne faut pas chercher bien loin. Le regain d'intérêt observé pour les «habitats groupés, solidaires ou intergénérationnels» rend compte de convictions idéologiques, mais répond aussi à des besoins sociaux ou purement matériels, dans une société où les défis sont nombreux. Mais de quoi parle-t-on? Aucun cadre légal ne définit l'habitat groupé. Maisons, appartements, colocations, roulettes de résidents voyageurs... Ces habitats peuvent prendre des formes diverses et se définissent sans doute davantage par les motivations de leurs habitants: sociales, économiques, environnementales, culturelles, politiques, architecturales ou spirituelles. Composites ou pas du tout, ils partagent deux points communs: l'auto-gestion et le volontarisme. Si on ne choisit pas sa famille, ici on choisit d'une certaine manière ses voisins...

LE ZESTE, CE PETIT RIEN QUI CHANGE TOUT

Témoignage de Martin Mahaux, habitant du Zeste.

A quelques encablures de la fameuse chapelle du Try-au-Chêne, entre Baisy-Thy et Tangissart, s'épanouit le Zeste, un habitat groupé où vivent cinq familles.

Il s'agit de quatre maisons mitoyennes, auxquelles est venue s'ajouter la maison voisine. Chaque foyer a donc sa maison: il n'est pas question de partager la cuisine ou encore moins la salle de bain! Nous partageons simplement le grand jardin (un hectare de bois, quand même!), un espace polyvalent de 60m², un potager collectif, un poulailler, une plaine de jeux...

Après 6 ans de vie dans ce lieu, je crois que je peux parler au nom de ceux que nous appelons les Zestivants: c'est le pied! Le lieu est unique, et aucun de nous n'aurait pu, seul, en faire ce qu'il est devenu. Dans les moments difficiles, crise familiale ou crise mondiale, on se serre les coudes et cela fait du bien. En somme, comme pourraient le faire de simples voisins qui s'entendent vraiment bien... Juste que nous n'avons pas laissé cela au hasard...

Tout a démarré d'un email envoyé à une liste de contacts: qui serait intéressé par ce genre d'aventure? Un petit groupe se forme, 8, 12, 20 personnes vont et viennent à nos premières réunions de cadrage. Nous rédigeons les premiers éléments d'une charte: pourquoi ce projet? Quelles valeurs nous tiennent à cœur? Nous visitons quelques lieux. Au fil de l'eau, le groupe se restreint et, un an plus tard, nous sommes 8 jeunes adultes prêts à foncer. Ce que nous faisons quand nous achetons l'ancien «Camping des Bouleaux», à l'abandon depuis plus de 10 ans. Puis s'enchaînent la conception, l'obtention du permis d'urbanisme et la construction des maisons. Il a naturellement fallu être pédagogue avec le voisinage et la commune, nous avons fait le maximum pour fluidifier le dialogue, et le permis a finalement été obtenu.

Au total, 4 ans séparent le mail initial de l'entrée dans les maisons. C'est long,



il faut tenir bon, lorsqu'on voit ses amis emménager en quelques mois dans un logement classique... Cela ne peut pas être juste pour faire des économies d'échelle: il faut avoir une vraie motivation à la vie en commun, un appétit pour la discussion, une ouverture d'esprit importante, de la résilience... Pour nous, pas d'hésitation, le jeu en vaut la chandelle, mais il ne faut pas être naïf: c'est du boulot! Au quotidien nous avons une à deux réunions et une journée de travail collective par mois. Parfois on préférerait rester au fond de son canapé, mais ces journées et réunions sont en général loin d'être des corvées, et sont en fait de vrais moments conviviaux. Les réunions sont facilitées à tour de rôle, et nous utilisons quelques techniques très simples d'intelligence collective. Ces moments fixes sont complétés par de nombreuses improvisations autour du four à pizza ou du terrain de pétanque... En définitive, il nous semble que l'habitat groupé tel que nous le vivons est une formidable formule de vie, équilibrant intimité et plaisir d'être ensemble, dé-

cuplant les énergies et fertilisant les talents, créant du lien. Un lien fort et unique, qui nous l'espérons rayonne en nous et un peu autour aussi, car le monde en a bien besoin!

L'HABITAT GROUPÉ, OUVERTURE OU ENTRE-SOI?

L'habitat groupé crée un «autre» type d'espace. Plus ouvert que le foyer unifamilial, plus fermé que la salle polyvalente communale, ou le café du coin. Un espace qui n'est pas ouvert au public, mais qui s'ouvre au public plus souvent qu'une maison. Un lieu où des enfants jouent ensemble mais qui n'est ni le jardin privé, ni l'école, ni la plaine de jeu communale. Entre les trois. Il est le berceau de nouvelles interactions entre les habitants, et légèrement au-delà, dans le quartier. Pourtant, le risque, lorsque l'on s'intéresse aux dynamiques collectives, est de voir, par confort, ces interactions semi-ouvertes prendre le pas sur les interactions en espaces totalement ouverts (ou du moins, plus ouverts, si l'on accepte que l'on est jamais totalement ouvert). C'est le cas pour tous les tiers-lieux, en fait. Le tout est d'être conscient.

L'ouverture, c'est toujours un effort ...



Curieux d'en savoir plus sur le sujet?

Rendez-vous sur le site www.habitat-participation.be ou www.habitat-groupe.be (plus spécifique à cette thématique). Ce dernier propose des vidéos, des infos... mais aussi des petites annonces.



TISSER DES LIENS

LA FERME, LIEU D'ACCUEIL PRIVILÉGIÉ

On l'évoquait rapidement dans le dernier numéro, un peu partout en Wallonie, des projets d'agriculture sociale se déploient ces dernières années. Le principe remet au goût du jour une longue tradition, puisque la ferme a longtemps été un lieu privilégié en territoire rural pour accueillir des personnes marginalisées du village ou du bourg.

L'agriculture sociale est destinée à des personnes qui traversent des difficultés d'ordre social, familial ou de santé, et qui sont accueillies par des agriculteurs et maraîchers dans leur environnement de travail. Les personnes peuvent tout simplement éprouver un besoin de nouvelles rencontres, d'apprentissages, de s'investir dans des activités porteuses de sens, d'un ressourcement et d'un bol d'air au contact de la nature tout en apportant un concours effectif aux activités agricoles. Il leur est proposé de partager des moments de cette vie rurale, et de participer aux différentes activités manuelles: la traite des vaches, la fabrication de beurre ou de glaces, les tâches liées au maraîchage (plantation, désherbage, récoltes...), l'emballage des productions... Ces accueils visent donc une rencontre concrète entre des personnes désireuses de découvrir et des agriculteurs soucieux de partager une partie de leur quotidien de travail. Cette rencontre amène également des réflexions sur la place de chacun, sur nos modes de vie, de consommation et de production.

Fin 2020, la plateforme wallonne de l'agriculture sociale dénombrait 551 personnes accueillies dans 192 lieux d'accueil. Un chiffre en croissance continue. Pour mettre en avant et faire connaître ce dispositif, les principaux acteurs de l'agriculture sociale organisaient cet automne



une «Caravane» dans toute la Wallonie, sous la forme d'une série de rendez-vous et visites de fermes accueillantes. Ces étapes ont été l'occasion d'ouvrir les portes des fermes et de permettre aux personnes intéressées par cette dynamique de voir en pratique ce qu'est un accueil en ferme et les bénéfices mutuels qui peuvent en découler.

Parmi ces lieux, la ferme de la Distillerie à Bousval en partenariat avec l'asbl «Nos Oignons». Cette association organise des ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysan sous la forme d'un échange de services avec les fermes partenaires. Le groupe de Bousval se réunit chaque mardi et mercredi pour participer à des chantiers proposés par Jérémy et Marie et cultiver ensemble une parcelle que ces derniers ont

mis à la disposition du groupe.

Dans le cadre du projet-pilote «Nos Oignons d'Entre Mots», mené par le Service de Santé Mentale «Entre Mots» d'Ottignies, d'autres agriculteurs accueillent des personnes individuellement, le temps d'une demi-journée ou d'une journée complète, une à deux fois par semaine. C'est le cas, notamment, de la ferme du Try à Sart-Dames-Avelines, ferme laitière composée d'une soixantaine de vaches. Le temps d'une demi-journée par semaine depuis un peu moins d'un an, Valérie apporte son aide à Pascal dans diverses tâches (soin aux animaux, fabrication du beurre...).



En savoir plus?

Vous avez envie de vous reconnecter à la terre, de retrouver une activité régulière dans la nature, de participer à un projet collectif ou individuel? Vous sentez qu'ouvrir les portes de la ferme à une personne pour partager un peu de votre quotidien aurait du sens pour vous?

Rendez-vous sur les sites:

www.nosoignons.org

www.nosoignonsdentremots.be

UN TERRITOIRE À PARTAGER

DES JOURNÉES FESTIVES ITINÉRANTES DANS PLUSIEURS FERMES DU TERRITOIRE POUR CRÉER DU LIEN

Des produits locaux, des activités pour les familles, des événements culturels, des rencontres entre professionnels de l'agriculture sur les pratiques innovantes, ça vous intéresse? Envie de discuter avec nos agriculteurs et de mieux comprendre leur travail? Envie de rencontrer les citoyens qui s'interrogent sur leur alimentation?

L'équipe du GAL et ses partenaires, dont le 38, Carrefour culturel de Genappe et Le Monty asbl, s'activent pour vous proposer dès le printemps 2022 une programmation exceptionnelle: les Fermes en Fêtes! Six journées festives itinérantes de ferme en ferme, au fil des saisons, pour discuter, apprendre, échanger et, surtout, s'amuser ensemble, producteurs/agriculteurs et citoyens/consommateurs.

Alors qu'une large part de notre territoire est dévolue à l'agriculture (plus de 70%), la population compte à peine 2 à 3% d'agriculteurs. Cette profession fait face à de nombreux défis, comme la transmission des fermes, les difficultés d'accès à la terre, la spéculation, la modernisation des infrastructures, sans oublier la tran-

sition écologique. Elle reste encore largement méconnue du grand public, voire vite jugée.

Les pratiques agricoles s'adaptent et sont en pleine évolution. Ce faisant, nos villages aussi. Et vous, quel rapport entretenez-vous aujourd'hui avec les fermes qui subsistent ou naissent ici et là sur votre territoire? Par l'humour, le jeu, la bienveillance, la rencontre et le dialogue, Fermes en Fête souhaite encourager le public à s'interroger et à porter un nouveau regard sur le monde agricole, à privilégier autant que possible des modes de consommation durable et peut-être à remettre en question ses propres choix...



Vous êtes intéressé-e par le projet?

Rendez-vous le 9 février à 20h à la salle polyvalente de Sart-Dames-Avelines, 40 rue Gustave Linet, pour en discuter et organiser ces journées qui mettront en lumière toute la richesse de notre territoire! Inscription obligatoire via le formulaire en ligne sur www.paysdes4bras/fermes-en-fete ou en contactant Pauline, en charge du projet: pauline@paysdes4bras.be 071 81 81 29

LE MONTY FRÉVILLE DE DÉCONFINEMENT!

Autant ont paru longs ces mois de cloisonnement et de repli sur soi, autant l'énergie accumulée par chacun s'est décuplée dès septembre. En ressort une foultitude de dynamiques émergentes au Monty, qui se positionne ainsi sur le territoire comme un acteur à part entière de la mobilisation citoyenne et de la diffusion culturelle et artistique. De nombreuses activités sont proposées sans inscription, gratuites et ouvertes à tous et toutes, quel que soit l'âge! Des moments à partager et toujours une ambiance chaleureuse et conviviale.

S'il fréville de déconfinement, certes, le Monty réfléchit aussi à son avenir. Le soutien apporté par le GAL se termine bientôt, entraînant des enjeux de taille, notamment la pérennisation du poste salarié et le soutien aux actions citoyennes portées par l'asbl. Ce chantier est mené depuis plusieurs mois conjointement par le TOF Théâtre et l'Asbl Le Monty entre autres auprès des décideurs politiques, en arguant du fait que oui, le Monty est devenu **un acteur incontournable** du développement culturel et de la dynamique citoyenne du territoire! Subventions récurrentes ou ponctuelles, aides à l'emploi, activités rémunératrices, toutes les pistes sont envisagées et la solution sera sans doute « un peu de tout »... Une idée, une piste à suggérer? N'hésitez pas à en faire part à Pierre, animateur du lieu pierre@lemonty.be

LE MONTY		
Di 9 jan	Table de discussion : Réaliser des lasagnes en permaculture	Rencontres Permaculture
Je 13 jan	Cold War	Ciné-club citoyen
Ve 14 jan	Vernissage expo KIKOF + Bar & les p'tits plats du MONTY	Expo peinture jusqu'au 7 février
Sa 15 jan	Sur la bonne voix Stéphanie de Morano et Lucas-Huzac Ferrand	Ca m'dit bien Chanson française
Di 16 jan	Atelier pratique : L'art du compost (à Baisy Thy)	Rencontres Permaculture
Sa 22 jan	Piccoli Sentimenti	Marionnettes
Di 23 jan	Table de discussion : planter une haie	Rencontres Permaculture
Sa 29 jan	Repair Café	
Di 30 jan	Atelier pratique : La lacto-fermentation	Rencontres Permaculture
Ve 4 fév	Daraya + Bar & les p'tits plats du MONTY	Récits de voyage
Di 6 fév	Table de discussion : Les plantes mellifères	Rencontres Permaculture
Je 10 fév	Harold & Maude	Ciné-club citoyen
Ve 11 fév	Vernissage GZOO COLLECTIF + Bar & les p'tits plats du MONTY	Expo jusqu'au 9 mars
Sa 12 fév	Sam McClean	Ca m'dit bien Chanson française
Di 13 fév	Atelier pratique : Construction de nichoirs	Rencontres Permaculture
Di 20 fév	Table de discussion : Les toilettes sèches	Rencontres Permaculture
Lu 21 fév	Formation Permaculture	
Di 27 fév	Atelier pratique : Construire ses bacs de cultures	Rencontres Permaculture
Di 27 fév	VégéBrunch	Rencontres autour de la cause animale
Di 6 mar	Conférence : Comment réaliser un toit végétal ?	Rencontres Permaculture
Lu 7 mar	Formation Permaculture	
Je 10 mar	Et Maintenant on va où?	Ciné-club citoyen
Ve 11 mar	Le Solo + Bar & les p'tits plats du MONTY	Conférence circassienne
Sa 12 mar	Aurélien Belle	Ca m'dit bien Chanson française
Di 13 mar	Table de discussion : Quels sont les meilleurs fumiers pour le jardin ?	Rencontres Permaculture

● moment convivial
 ● formation atelier
 ● cinéma
 ● concert
 ● spectacle
 ● conférence
 ● exposition

Le bar du MONTY est toujours ouvert au moins une heure avant chaque activité

UN LIEU CITOYEN

- Après-midi jeux Scrabble, jeu de go, et échecs. Chaque mercredi.*
- Rencontres Permaculture pour Tous! Chaque dimanche matin.*
- Soirée ciné-club : projection de films et débat. Chaque mois.**
- MMMMonty: un cuisinier ou une cuisinière invité.e vient partager son art et ses goûts pour une gastronomie locale, saine et originale. Chaque vendredi soir.
- Une immense bibliothèque partagée!
- Une programmation citoyenne autour des enjeux climatiques et environnementaux

*avec le soutien du budget participatif communal de Genappe

**en partenariat avec le Centre Culturel de Genappe

UN LIEU DE DIFFUSION CULTURELLE

Que ce soit en son sein, et depuis peu dans des villages du territoire, le Monty propose une programmation artistique et culturelle variée, associant les arts du théâtre, de la marionnette, de la musique, voire de la littérature. C'est aussi:

- Une programmation hétéroclite « coups de cœur » tout au long de l'année.
- Le Festival Maboule en fin d'année.
- L'évènement itinérant, culturel et citoyen, « Bulles de Villages ».

UN LIEU ARTISTIQUE À LA DISPOSITION DES HABITANTS DU TERRITOIRE

- Espaces à louer, résidence d'artistes: une salle de spectacle de 150 places, totalement équipée (sons, lumières et cinéma), gérée par le TOF THEATRE et louée par des asbl, des entreprises ou des particuliers. Le reste de l'espace est aussi disponible à la location, pour des réunions, rencontres conviviales ou autres.
- Expos: le bar foyer et ses murs sont prêtés à des artistes locaux, pour des expositions d'art, de photographies, de dessins.



Tout le programme est à retrouver sur le site web www.lemonty.be ou sur place!

Le Monty met aussi à disposition de collectifs de citoyens son matériel son et lumière. Pour toute question, n'hésitez pas à contacter Pierre, coordinateur de Le Monty asbl et chargé du projet « Espaces collaboratifs », à l'adresse pierre@lemonty.be ou par téléphone au **0492 85 70 72**

Bulles de Villages à Mellery

Organisé en partenariat avec l'Etcetera et quelques habitants du village, l'évènement citoyen itinérant « Bulles de Villages » se posera à Mellery prochainement! Une belle occasion de se retrouver entre voisins autour d'un apéro convivial et artistique, pour recréer du lien et réinventer demain.

Plus d'infos sur la page Facebook [@Bulles de Villages](https://www.facebook.com/BullesdeVillages). N'hésitez pas à contacter Pierre, coordinateur de Le Monty asbl et chargé du projet « Espaces collaboratifs », à l'adresse pierre@lemonty.be ou par téléphone au **0492 85 70 72**

RENCONTRES PERMACULTURE POUR TOUS! AU MONTY

Chaque dimanche matin, au Monty, un groupe de passionnés et de curieux vous donne rendez-vous, de 11h à midi, pour échanger des graines, des plants, des compétences, partager et discuter de thèmes liés à la permaculture... Ce groupe de citoyens, désireux de faire connaître les dynamiques liées à la permaculture au plus grand nombre, a imaginé un **cycle de formations** pour s'initier, apprendre des techniques, visiter des jardins, emprunter

de l'outillage, et avoir des conseils avisés dans son propre jardin. Un terrain sera aussi mis à disposition pour les membres, afin de pouvoir allier la connaissance à la pratique! Ce cycle de formation est soutenu par le budget participatif de la Ville de Genappe.

Plus d'infos? Michèle Demesmaeker: micheledemesmaeker@gmail.com et Benoît Chantrenne: **0476 21 86 47**



Editeur responsable: ASBL Pays des 4 Bras, Rue Jules Tarlier 32, 1495 Villers-la-Ville - 071 81 81 29 - www.paysdes4bras.be **Secrétaire de rédaction:** Caroline Rossez, Olivier Servais **Comité de rédaction:** Stéphanie Labie, Antoine Lavis, Pauline Marchand, Yves Patte, Nicolas Rosen, Caroline Rossez, Pierre Seraille, Olivier Servais et Margot Vandemeulebroek **Comité de lecture:** Marie Burette, Melissa Collignon, Delphine Deblaer **Copyright:** GAL Pays des 4 Bras **Mise en page:** Florence Boulvain Graphisme - florenceboulvain@gmail.com **Tirage:** 16 752 exemplaires distribués gratuitement sur les communes de Les Bons Villers, Genappe et Villers-la-Ville.